



N° 60

Caisse
ASSOCIATION

professeurs DES
AMIS DU COLLÈGE DE FRANCE

Place Marcelin-Berthelot, 11 — PARIS

Reçu de Monsieur Paul Hazard la somme
de *vingt francs*

Paris, le 15 janvier 1937

LE TRÉSORIER,

A. Dupont-Somme

COMITÉ INTERNATIONAL DES SCIENCES HISTORIQUES

Pays représentés dans le Comité : Algérie, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Danemark, Dantzig, Egypte, Equateur, Espagne, Estonie, Etats-Unis d'Amérique, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hongrie, Inde, Indochine, Italie, Japon, Lettonie, Lithuanie, Malte, Mexique, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Russie, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, Ukraine, Uruguay, Yougoslavie.

Président du Comité : Prof. H. TEMPERLEY, Peterhouse et 34 Lensfield road, Cambridge.

Vice-présidents : Prof. B. DEMBINSKI, 55 Matejki, Poznan ; Prof. K. BRANDI, 44 Herzbergerlandstrasse, Göttingen ;

Secrétaire général : Prof. M. LHÉRITIER, 9 rue du Printemps, Paris (17^e), tél. Carnot, 84-83.

Trésorier : Prof. H. NABHOLZ, 35. Gstadtstrasse, Zollikon, près Zurich.

Membres assesseurs du Bureau : R. P. DELEHAYE, 24 boul. Saint-Michel, Bruxelles ; Prof. A. DOMANOVSKY, 1 Attila ut. 13, Budapest ; Prof. L. NICOLAU D'OLWER, 19 Laietana, Barcelone.

Conseillers du Bureau : Prof. H. KOHT, à Lysaker, près Oslo ; Dr. W. G. LELAND, 907 Fifteenth Street, Washington.

Adjoint au Secrétariat : Dr. T. BARATH, à l'Institut International de Coopération Intellectuelle, 2, rue Montpensier, Paris (1^{er}), de 5 h. à 6 h. 1/2.

Paris, le 7 nov. 1937

Vincent Martin,

En réponse à votre aimable mot du 6 novembre dont
je vous remercie, j'ai l'honneur de vous adresser man
stude la plus récente sur "Le département éclairé de Frédéric
II à la Révolution française". Je pense que vous y trouverez
l'essentiel des indications bibliographiques dont vous avez
besoin. Je reste d'ailleurs à votre disposition pour vous
fournir les compléments utiles.

Dans le N° 37 de notre Bulletin des Sciences historiques,
qui paraît aux Presses Universitaires et auquel la Bibliothèque

de la Sorbonne est annoncée, nous traverser encore quelques ren-
seignements, notamment sur l'histoire de la députation éclairée en
Italie et sur Bayle, comme inspirateur de Frédéric II. Ce
N° 37 paraîtra dans quelques jours.

Mon grand ami américain, M. Waldo J. Heland
m'a souvent exprimé son sincère attachement pour
vous. J'y trouve une raison de plus pour vous priver
d'aguer l'annonce de mes sentiments respectueux
devant.

Richard Christie

9 rue du Printemps
Paris XVII

Pornichet, 18 juillet 1937

Monsieur,

Je viens de lire dans le dernier numéro des Nouvelles littéraires l'article que vous avez consacré à ma thèse sur Maïne de Biran, et, sans attendre, je tiens à vous remercier très vivement et très sincèrement : jugé par vous et en des termes si chaleureux, mon travail ne pouvait être mieux présenté; je ne pouvais espérer une aussi belle introduction auprès du grand public.

Veuillez agréer, Monsieur, avec mes sentiments de vive reconnaissance, l'expression de mon profond respect.

Georges Le Roy

31. VII. 34

A vrai dire, cher monsieur, je vois bien n'avoir été candidat que par courtoisie envers Luc Durtaix qui avait bien voulu songer au parti que je pourrais tirer de cet hypothétique voyage. Mais si, j'avais le moindre regret, votre si charmante lettre suffirait à le dissiper. Que n'est-elle si belle, que je me félicite de cette aventure manquée. Je vous en remercie très cordialement.

Et sans avoir même le loisir d'aller vous le dire, comme je le souhaitais. Mais je pars pour la Grèce... Evidemment méditerranéen, en effet, comme vous voyez. Il est vrai que je risque fort de rencontrer dans les îles ces "Américains" dont parlait Victor Bérard, ce qui sera une façon savoureuse de revenir à notre sujet!

Veillez croire, cher monsieur, à ma respectueuse considération et à ma gratitude

Jabieludisio

Pendant l'été 1937, je me suis consacré à écrire ce livre sur la tragédie espagnole, tout en lui donnant un caractère de thèse anticommuniste dans un sens général.

"Les Editions de France" avaient promis de le publier pour son compte, et à son risque commercial, mais quand la tension internationale s'accrut (été et automne derniers), on me fit savoir que "Les Editions de France" renonçaient à la publication de mon ouvrage, parce que les événements pouvaient mal tourner et on ne pouvait pas s'exposer à une mauvaise affaire, si la situation internationale prenait une certaine tournure. Ce contretemps et plusieurs mois qui s'écoulèrent à cause de la traduction en français (car j'avais écrit naturellement en espagnol) ont retardé outre mesure l'apparition de mon ouvrage.

Le député espagnol, Mr. J. ESTELRICH, directeur de "OCCIDENT" à Paris, s'est beaucoup intéressé à l'édition de mon livre et, comme il s'est rendu compte du sacrifice économique que les frais de publication représentaient pour moi, il m'a indiqué que le montant des volumes que je pourrais vendre directement serait pour moi dans sa totalité. Cela d'accord avec la "Maison du livre Français", 4 rue Felibien, Paris VIe., et pour me dédommager, en partie, des frais d'édition.

Ceci dit, je me permets de vous demander:

- a) Veuillez avoir la bonté de me faire de la propagande parmi les personnes susceptibles de croire au danger communiste et parmi les amis de l'Espagne Nationaliste (étrangers ou espagnols).
- b) Si vos obligations vous le permettent, vous pourriez me vendre quelques exemplaires directement, je vous en serais reconnaissant. Dans ce cas-là, je pourrais vous envoyer directement les exemplaires vendus et, si cela vous dérange trop (je le comprends) vous pourriez m'envoyer l'adresse de ceux qui désirent acquérir ce livre.

J'aurais bien voulu pouvoir dédier mon livre à la propagande gratuite pour l'Espagne Nationaliste, et de ce fait apporter mon petit grain de sable à la cause qui a été en jeu en Espagne d'une façon si tragique, mais...dans les circonstances actuelles - je pourrais dire exceptionnelles - dans lesquelles je me trouve, je n'ai pu réaliser mon désir, et il m'est doublement pénible de demander de me venir presque en aide. Je tiens cependant à vous dire que si, pour n'importe quelle raison, vous ne pouviez rien faire pour mon livre, ma reconnaissance serait la même. Les temps sont plus ou moins difficiles pour tous, même pour acheter des livres.

Merci d'avance et de tout mon coeur pour tout, et croyez, Monsieur et Madame, à mes sentiments les meilleurs.

Votre chapelain et ami.

 Carrera? Adresse: C/O MR. J BOEUF, 27 rue Henri Heine, Paris (16)

COPIE de la lettre adressée à quelques amis.